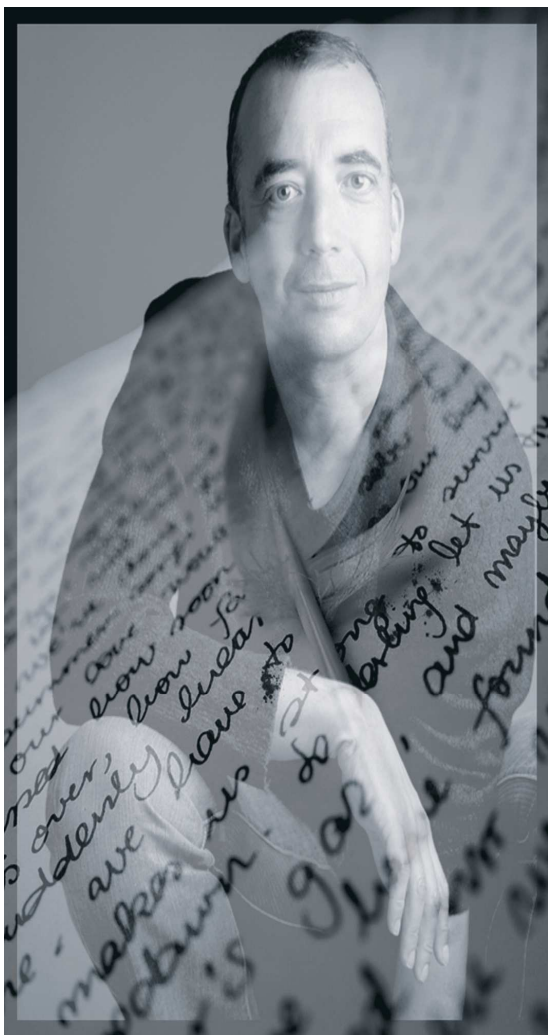


le PARVIS
des ARTS

Vivre L'ivre !



Une création de

Sketch up & compagnie

Mise en scène de David Schwaeger
Assisté de Brahim Tekfa
Avec Olivier Arnéra

Notre mode de vie actuel et son rythme effréné nous donne de moins en moins le temps de nous consacrer à la transmission orale de la culture, de la littérature, de la poésie.

Force est de constater, au-delà de ce que l'on qualifie souvent et facilement de « crise de la transmission », que c'est notre monde actuel qui ne laisse pas place au silence et à la disponibilité nécessaires à une telle activité.

Nous avons, de fait, voulu concevoir un spectacle autorisant à trouver temps, lieux et places pour l'écoute de paroles capables de nous accompagner au quotidien, dans les différentes étapes de nos vies.

Ce projet a été, en partie, inspiré par l'ouvrage de Stéphane Hessel, ***O ma mémoire : La poésie, ma nécessité.***

Né à Berlin en 1917, Normalien, Français libre, déporté, diplomate en poste à New York, à Saïgon, à Alger, à Genève, Stéphane Hessel a été membre de la Haute Autorité pour la communication audiovisuelle et du Haut Conseil pour l'intégration et a représenté la France à la conférence mondiale de Vienne pour les droits de l'homme.

Ce livre est l'autobiographie - par le détour de la poésie - d'un diplomate, qui a traversé le XXe siècle en homme courageux, sensible, engagé dans la défense des droits de l'homme. C'est une figure qui, dans l'âge avancé, décide de transmettre les trésors accumulés et conservés dans sa mémoire, avec les souvenirs et les retentissements qui leur sont attachés. Stéphane Hessel partage ainsi, dans leur langue originale en français, en anglais et en allemand, quatre-vingt-huit poèmes - connus et moins connus - qu'il a un jour appris par cœur et qu'il n'a jamais oubliés. Et l'on découvre, ému, pourquoi chacun d'eux a joué un rôle important, voire décisif, au cours de sa vie. La poésie comme respiration, la poésie comme colonne vertébrale, la poésie comme nécessité.

« On a besoin de littérature pour parler de nous entre nous »

C'est nourri par la démarche singulière de Stéphane Hessel, qu'Olivier Arnéra s'est engagé dans cette vaste entreprise, afin d'offrir à ses spectateurs une anthologie subjective de la littérature et de la poésie, de nous livrer sa « bibliothèque intime ».

Vivre Livre ! veut avant tout se présenter au public comme une conversation simple, proche du principe du « Stand Up » ; le comédien vient converser, partager des tranches de vie au cœur desquelles surgissent une trentaine de morceaux littéraires venant accompagner ou commenter le propos.

Autant de digressions, qui permettent de replacer l'écriture – qu'elle soit théâtrale, littéraire ou poétique – au cœur de nos cheminements et de dépasser le dialogue « collectif », pour créer une ambiance de confession, où chacun pourra se sentir interpellé subjectivement.

C'est aussi la possibilité d'une nouvelle expérience pour Olivier Arnéra, qui s'était ces dernières années, consacré à l'écriture et la mise en scène et qui passe là, à nouveau, de l'autre côté du plateau.

NOTE DE MISE EN SCENE

Je suis toujours très attentif au rapport qu'ont les gens à l'« objet- livre » : certains les vénèrent, collectionnent avec attention de vieux ouvrages précieux qu'ils alignent dans des bibliothèques lambrissées, d'autres refusent de les corner ou hurlent à la mort lorsqu'ils voient certains souligner un passage ou mettre une note en marge, d'autres encore achètent des livres par paquets ou en fonction de leurs couleurs pour meubler leur intérieur. Notre rapport à l'« objet-livre » est intéressant car il est toujours le reflet de notre rapport à la culture. Il révèle ce que nous projetons sur les productions écrites, ce que nous fantasmons à partir de ces objets qui *représentent* le savoir et/ou la culture.

Voilà pourquoi cet « objet-livre » est au cœur de ma mise en scène. Mais, de fait, pas pour célébrer la « beauté du mort », celle des livres de salons que personne ne lit ou ne pratique, mais pour être le lieu d'un déplacement des images habituelles que nous avons de ces objets.

Pour ce faire, j'ai essayé avec Fabien Massard, d'en revenir à la dimension la plus concrète du livre, à sa matérialité (couverture, épaisseur, disposition) ; d'en faire non un « vénérable trésor » mais un élément mobile et ludique structurant l'espace...histoire de nous introduire à la dimension sauvage, buissonnière, proprement subjective que l'on peut entretenir à notre patrimoine culturel.



OLIVIER ARNERA – COMEDIEN

Fondateur et auteur des textes de Sketch Up Compagnie, il adapte et met en scène d'autres auteurs classiques ou contemporains.

On retiendra ces dernières années l'écriture et la mise en scène pour Sketch Up de **La Famille Adam** (1997), **Yosef Fort Rêveur** (1998), **La Ville aux 1 000 Paraboles** (1999) commandé par la Ville de Marseille dans le cadre des festivités des 2600 ans de la ville). Il écrit un spectacle à partir des concepts de la psychanalyse présenté au Festival Off d'Avignon 2003, **Divan Derrière**, puis **Après Coups** (2004) sur la gestion des violences et **Jeux de société** (2006) sur les relations humaines dans l'entreprise.

Il a également adapté **Don Quichotte** de Cervantès (1998), **Mégères** **Apprivoisées** d'après W. Shakespeare (2000) et une adaptation de **MacBeth** (2002). Enfin en 2007, il crée **Papiers d'Arménie ou sans retour possible**, d'après le texte de Caroline Safarian, dans le cadre de *l'année de l'Arménie en France*.

Toutes ces créations ont été montées au Parvis des Arts à Marseille où la troupe est accueillie en résidence, puis tournés en France.

Il a également travaillé pour la télévision : en **1999**, il écrit le scénario et dirige le tournage de la cassette vidéo officielle des 2600 ans de Marseille. De **1993 à 2000**, il écrit et dirige les acteurs pour le tournage de courts-métrages pour l'émission **Azimuth 15** sur France 2 (CFRT).



DAVID SCHWAEGER – MISE EN SCENE

Il est diplômé de l'*Institut d'Etudes Politiques de Paris* et possède un *Master en Théâtre et Arts du spectacle*. Il est actuellement enseignant-chercheur à l'*Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle* et poursuit une thèse sur l'œuvre de Molière, en cotutelle avec l'*université de Montréal*. Il a également été formé à la pratique théâtrale au *Cours Simon*.

Après avoir dirigé l'Atelier théâtral du Lycée Louis le Grand à Paris, puis enseigné le théâtre et l'expression scénique à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, il collabore depuis **2004**, aux côtés d'Olivier Arnéra à l'écriture et la mise en scène ; notamment sur les spectacles **Après Coups** et **Jeux de société**.



BRAHIM TEKFA – ASSISTANT MISE EN SCENE

Formé en **1992** au *Cours d'art Dramatique de Franck Taponard*. Comédien dans la Compagnie **La fille du pécheur**, formé à l'*Ecole d'Escrime de Didier Laval*, il a également une expérience dans le cinéma (court métrage) et les téléfilms.

Membre de la **Compagnie Sketch'Up** depuis **1998**, il est également formateur en théâtre dans le cadre de diverses associations.